

En ce beau mois d'Avril, l'équipe vous propose un retour sur la JPO, un peu de culture sur les traditions à Pâques, ainsi qu'une page spéciale « nouvelles formations à l'EEIGM », avec un zoom sur la FPA et un témoignage de Corentin, élève apprenti au GM.

eeigm-suivi-ingenieurs-contact@etu.univ-lorraine.fr

Journée Portes-Ouvertes

Le 5 mars dernier s'est déroulée la traditionnelle Journée Portes Ouvertes de l'EEIGM. C'était l'occasion de faire découvrir l'Ecole aux futurs élèves à travers une visite guidée de l'établissement. Pour cela, plusieurs stands avaient été mis en place dans le but d'illustrer au mieux la thématique principale des Matériaux. Notre Projet Développement Ecole « Réseau des Ingénieurs du GM » tenait un stand dans la bibliothèque universitaire situé au 3^{ème} étage avec l'aide précieuse d'une douzaine de diplômés GM. Grâce au vécu des Ingénieurs en activité, des témoignages et des posters, les futurs élèves et parents pouvaient appréhender les différents débouchés au sortir de l'école.

Nous avons profité de l'occasion pour discuter avec les Ingénieurs présents...

Gaëlle Sigaud (Promo 2013) est actuellement Ingénieur à Besançon. Elle avait choisi la Spécialité Polymère en 4^{ème} année, puis a effectué son semestre Erasmus en Espagne à Valence en option Bio-Matériau. Aujourd'hui, elle travaille sur des dépôts de couches métalliques sur des capteurs ultrasons en céramique/résine. Elle effectue de nombreux tests et essais sur les matériaux composites, seule, ou en équipe.

Adrien Petry (Promo 2014) est pour sa part Chef de Projet sur les Matériaux composites dans l'automobile. Il a effectué son semestre Erasmus à Sarrebruck en Allemagne et obtenu un double diplôme franco-allemand. Ses stages (industriel et recherche) ont tous deux été réalisés dans un centre de recherche d'université. Désormais, il fait partie de l'Institut de Soudure (partie composite) à Saint Avold. Son double diplôme franco-allemand lui a été d'une grande aide dans le domaine automobile car c'est un atout non négligeable sur le CV. Il nous a conseillé de ne surtout pas hésiter à contacter les anciens du GM pour les stages et surtout de conserver le réseau de l'Ecole, même lorsqu'on est en activité : cela peut être intéressant de connaître déjà quelqu'un sur place lorsque l'on va travailler à

l'étranger.

Maxime Laville (Promo 2008) nous a conseillé de ne pas nous cantonner à un seul domaine dans nos stages, mais plutôt de varier. Tout le monde a le même diplôme en sortie d'école d'ingénieur, il faut donc se distinguer et surtout se faire plaisir dans ses études. Il a fait son semestre Erasmus à Sarrebruck puis est resté en Allemagne pour les stages industriel et recherche. Maxime travaille actuellement dans une Start-up spécialisée dans le Traitement de l'eau.

Cette année, un record d'affluence a été enregistré avec 694 visiteurs, ce qui montre bien que l'EEIGM attire de plus en plus de monde. Un grand merci à tous les Ingénieurs venus témoigner, le personnel de l'école et les élèves volontaires qui ont contribué au bon déroulement de cet évènement. Nous espérons faire encore mieux l'année prochaine !



De gauche à droite : Baptiste Meyer-Bisch (2015), Maxime Laville (2008), Sébastien Testu, Guillaume Becel (2015), Emile Haye (2013), Romain Steckler (2014), Gaëlle Sigaud (2013),

Adrien Petry (2014), Louise Fugeray (2015), Diane Heilmann (2015), Valentin Hocquet (2015).

Non-présents sur la photo : Pauline Gateau Darbouret (2008), Eric Lafontaine (1997), Aude Mathis (2013) et Sylvain Gonnard-Mace (2008).

Jordan, pour l'équipe 2015-2016

Happy Easter!



Spring is here for real and so is Easter. Or almost. But let's pretend, alright?! Easter might be one of the weirdest holidays. The combination of eggs, bunnies and witches is almost frightening.

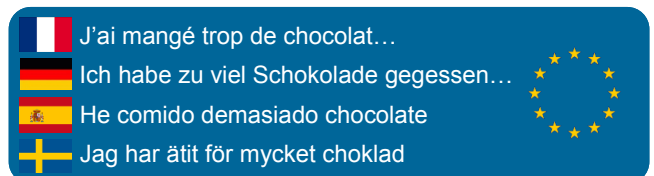
When I was little I never liked Easter. I could tell that everyone else did though, so I tried to copy them. I made an effort with the greeting cards we made in school, painting eggs and bunnies and witches and writing "Glad Påsk önskar Karin" on the back, I anticipated the candy overload in the company of my friends, and I even dressed up as a witch a couple of times. - Why this all this talk of witches you might wonder? My dear reader, it is my profoundly confused duty to inform you of this (maybe weirdest of all) Swedish traditions - for Easter, little children dress up as witches (or more accurately translated "Easter hags") and go knock on doors to ask for candy. - Ah! Like Halloween you might say. Well, yes and no, the "treat"-part is valid, but there are no "tricks" involved.

If you do not manage to obtain any candy, do not despair! Apparently there is a bunny around town that has a mania for hiding chocolate eggs in gardens (in case of bad weather (and any other case is not to be expected north of... well, everything!)) the bunny miraculously gets into the house and hides the eggs there instead. All in all, you will get your fair share of diabetes, no worries.

Most of these traditions are common in other countries as well, with some modification. In France (eastern parts excepted, where they seem to have adapted the German way, just like the Swedes) it is not a bunny bringing the candy, it is the church bells. This stems from the fact that they ring again on Easter morning after having been quiet since Maundy Thursday, in honour of Jesus' sacrifice. In Spain they celebrate an entire week, the Holy Week, this same sacrifice, and there are parades with people in tall pointy hats - hey, almost like witches! But there is probably no link between the two customs, unfortunately.

Rabbits and eggs make up a strange pair, there is no denying it. No one really knows why the rabbit was introduced, but the eggs symbolize the promise of life and are times well integrated into Easter celebrations all over the world. And this is the note that I would like to conclude with - that even if you, like me, are fed up with feathers you can always decide to celebrate life and the approaching spring instead. No one will know the difference and we can all eat our candy in peace.

Karin, pour l'équipe 2015-2016



De nouvelles formations à l'EEIGM

2013 : Ouverture de la Formation d'Ingénieurs Par Apprentissage

L'EEIGM a mis en place la Formation d'Ingénieurs par apprentissage et a accueilli sa première promotion d'apprentis en septembre 2013. Ouverte avec le CFA Loritz, la Formation d'ingénieur par apprentissage, dispensée sur trois ans, a été habilitée par la CTI et délivre le même diplôme que la formation classique.



La première promotion d'apprentis
Rentrée Universitaire 2013-2014

Entièrement financée par la Région Lorraine, elle offre 15 places par an à des candidats issus principalement de DUT (mesures physiques, science et génie des matériaux, chimie, génie des procédés) et classe Adaptation Technicien

Supérieur (ATS). Quelques élèves du cycle préparatoire de l'EEIGM peuvent également accéder à cette formation.

Comme les étudiants de la filière classique, les apprentis effectuent un parcours d'un an à l'étranger : stage linguistique en 3^{ème} année, quarter d'études à Luleå en 4^{ème} et 5^{ème} année, stage industriel de fin d'études à l'étranger en 5^{ème} année.

Ils apprennent trois langues et doivent obtenir deux certificats de niveau B2 en anglais et allemand, ou anglais et espagnol.

Ils travaillent dans des entreprises situées sur tout le territoire français, souvent dans de grands groupes comme Safran, ArcelorMittal, Airbus, Faurecia,...

La première promotion recevra son diplôme au mois d'octobre 2016.

Portée par le regain d'intérêt actuel pour l'apprentissage, l'attractivité de la filière va croissant : 44 candidats en 2013, 86 en 2014 et 112 en 2015. Le taux de remplissage de la formation est 80% (12 apprentis) non par manque de candidats de valeur, mais à cause de la difficulté conjoncturelle à décrocher un contrat en entreprise.

2014 : Ouverture de la Licence Professionnelle en Contrôle Non Destructif

L'Ecole a accueilli sa première promotion en septembre 2014. La formation, ouverte avec le CFA Loritz et portée par l'IUT de Thionville-Yutz, a pour objectif de préparer à l'obtention du diplôme de niveau II de la certification COFREND. Les enseignants de l'EEIGM assurent la formation théorique et leurs collègues de Loritz se chargent de la pratique sur une plate-forme de haute technologie. La première promotion a reçu son diplôme en novembre dernier. Sur les 12 diplômés, 9 ont immédiatement été embauchés par l'entreprise d'apprentissage. La nouvelle promotion compte douze apprentis.

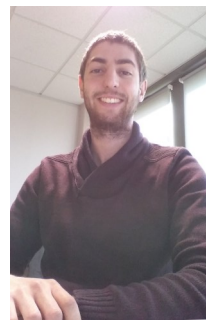
2015 : Convention avec l'Agence Spatiale Européenne (ESA) à Cologne (Allemagne)

L'EEIGM et l'ESA, située à Cologne, ont mis en place un partenariat qui accueille désormais des élèves de l'école en stage de fin d'études. Pour information, le N°2 d'ESA Cologne est Matthias Maurer, Ingénieur EEIGM diplômé en 1996.

Témoignage de Corentin, apprenti EEIGM

PREDICT

Corentin, élève de la promotion FPA 2018, a accepté de livrer à La Gazette un témoignage sur son parcours, en complément de l'article sur les nouvelles formations à l'EEIGM.



« Je vais vous parler de mon cursus scolaire ainsi que des raisons qui m'ont orienté vers la formation par apprentissage (FPA) de l'EEIGM. Commençons par le commencement, je suis originaire de Grenoble (les montagnes, le ski l'hiver, les randos l'été, bref une chouette ville !). Après un bac S obtenu sans trop de peine, j'ai rejoint l'IUT mesures physiques (MPH pour les intimes) de Grenoble. L'IUT MPH de Grenoble est un peu particulier car il offre la possibilité de faire la 2^{ème} année en alternance. Me voilà donc embarqué pour un 1 an avec un rythme d'une semaine à l'IUT pour

une semaine en entreprise. Coté entreprise, j'ai atterri au CEA de Grenoble sur la Plate-forme de nanocaractérisation et plus particulièrement dans le pôle de compétence "analyse de surface". J'ai travaillé sur un projet nécessitant l'optimisation d'un traitement plasma sur des échantillons de silicium puis une analyse de surface par la technique XPS (x-ray photoelectron spectroscopie). Cette expérience m'a donné envie de continuer mes études, car j'ai pu côtoyer des gens (ingénieurs, PHD, post-doc, docteurs) venus des 4 coins du globe travaillant sur des thématiques liées à la caractérisation des matériaux. L'EEIGM proposant une formation dans les matériaux, une formation par apprentissage avec des séjours à l'étranger inclus dans la formation... bref vous devinez la suite ! Mais pourquoi ce choix de l'alternance ? Tout simplement

parce que j'ai eu une expérience extrêmement positive au CEA. Dans l'alternance, on applique les notions vues en cours et par ce qu'on se sent utile pour une entreprise. Et puis, on ne va pas se mentir, il y a aussi le salaire ! Bref, après avoir passé les entretiens et trouvé une entreprise assez tardivement (4 jours avant la rentrée !) me voilà à l'EEIGM en contrat d'apprentissage pour 3 ans avec une petite entreprise localisée à Vandœuvre : PREDICT. C'est une société de 13 employés spécialisée dans la conception et le développement de solutions de Surveillance, Diagnostic, Pronostic et de Maintenance à Distance des Installations Industrielles.

Je participe au projet européen PRESED (Predictive Sensor Data mining for Product Quality Improvement) auquel sont associés 5 autres entreprises dont ArcelorMittal. Ce projet vise à mieux prévoir certains défauts de surface et à identifier les causes majeures de ces défauts. Ma mission consiste à bâtir un modèle de connaissance avec des ontologies et des taxonomies sur les défauts survenant lors de la coulée continue. Pour faire plus simple, je cherche et j'ordonne tous phénomènes physiques en rapport avec le défaut observé. Cela va de la chimie à la structure cristalline, en passant par l'hydrodynamique de l'acier liquide. L'étape suivante est d'utiliser le logiciel de connaissances de l'entreprise (KASEM) et également les modèles statistiques développés par un autre partenaire du projet (le LIP6). La force de ce système est d'aider l'identification des variables les plus importantes pour les statisticiens d'après la théorie (modèle de connaissance). C'est une méthode assez novatrice et plutôt compliquée à mettre en œuvre.

Concernant mes projets d'avenir, je compte passer ces 3 années en alternance sans trop de rattrapage (on croise les doigts !). Je n'ai pas vraiment pensé à ce que je ferai après le GM : peut-être rester chez PREDICT, peut-être travailler ailleurs... Il est encore trop tôt pour le dire ! »

Corentin, 3A FPA